

SOMMAIRE

4 Éditorial : Pourquoi un site internet ?

ARTICLES

6 Amnistie en Algérie : quand le pouvoir se reconduit dans l'impunité. *Jean-Pierre Peyroulou*

Le processus entrepris depuis la réélection d'Abdelaziz Bouteflika à la tête de l'Algérie, et conduisant à une amnistie totale des crimes commis pendant la guerre civile opposant le pouvoir et les islamistes, est en cours d'achèvement. Mais cette amnistie, qui ne s'accompagne d'aucune transition politique, a pour l'instant contribué à renforcer la logique sécuritaire de l'État.

13 À propos du durcissement du pouvoir iranien.⁸ *Olivier Mongin*

Comment comprendre la stratégie du président Mahmoud Ahmadinejad sur le dossier nucléaire et le durcissement contre les intellectuels iraniens dont témoigne l'arrestation de notre ami Ramin Jahanbegloo ? Soutenu par le Guide suprême, l'ayatollah Khamenei, le nouveau président s'est rapproché des « durs » de la première phase de la révolution khomeinyste et des anciens combattants de la guerre Iran/Irak. Mais il cherche également à consolider un pouvoir encore fragile en radicalisant et en régionalisant la querelle internationale du nucléaire iranien.

18 Encadré : Pour la libération de Ramin Jahanbegloo

19 Et si l'Europe faisait fausse route dans la crise iranienne ?

Jean-François Bayart

Alors que les faucons, aux États-Unis mais aussi en Europe, préconisent, au-delà de sanctions et des embargos, la riposte militaire, Jean-François Bayart invite les bellicistes à ne pas oublier les erreurs d'appréciation et les mensonges qui ont précédé l'intervention en Irak. Dans cette optique, il passe en revue les arguments susceptibles de ne pas répondre à l'escalade iranienne par une nouvelle guerre.

37 L'Italie tire le bilan des années Berlusconi.

Entretien avec Marc Lazar

Battu après avoir pu développer son programme pendant cinq années, Berlusconi n'a pas seulement coalisé contre lui un large courant qui va du centre à l'extrême gauche. Il laisse une Italie très divisée, mieux insérée dans la mondialisation mais affaiblie sur la scène européenne.

45 Vous nous avez apporté le corps. *Stéphane Breton*

Inauguré à la fin du mois de juin 2006, le musée du Quai Branly ne s'intéresse pas seulement aux arts premiers, mais aussi à la création contemporaine et à l'interprétation anthropologique des cultures non européennes. En témoigne la première exposition, « Qu'est-ce qu'un corps ? » dont nous publions ici le texte de présentation. Affichant une volonté comparative,

cette exposition met en perspective l'Afrique de l'Ouest, la Nouvelle-Guinée et l'Amazonie avec l'Europe de l'Ouest.

63 Trafic de mémoire. À propos du *Complot contre l'Amérique* de Philip Roth. *Rémi Astruc*

Le héros de l'aviation Charles Lindbergh était aussi, par isolationnisme, le principal défenseur de Hitler aux États-Unis. Que serait-il advenu s'il était arrivé au pouvoir à Washington à la place de Roosevelt ? Sur la trame de cette politique-fiction, l'écrivain américain réécrit l'histoire en laissant son lecteur opérer la transposition satirique au contemporain. Mais pourquoi la liberté de la fiction conduit-elle à imaginer une persécution qui n'a jamais existé sur le sol américain, une faute commise à l'irréel du passé ?

75 Le sport et la loi : comment faire régner l'ordre dans les stades ?
Entretien avec Patrick Mignon et Christophe Pettiti

La Coupe du monde de football qui se déroule en Allemagne repose la question du maintien de l'ordre à l'abord et à l'intérieur des stades. Le maintien de l'ordre s'est adapté depuis une décennie aux nouvelles formes de supportérisme, de racisme et de violence. La comparaison des différents dispositifs européens montre que la gestion du football est indissociable du rapport que chaque société entretient avec sa propre violence.

91 L'avenir de l'enseignement supérieur catholique.
Entretien avec Joseph Maïla

L'ancien recteur de l'Institut catholique de Paris, un an après une démission forcée, explique ici la place des instituts catholiques dans l'enseignement supérieur en France et les possibilités de développement que les échanges universitaires européens lui promettent, sauf en cas de recentrage clérical dont on voit mal les perspectives.

102 Encadré : Pourquoi une École cathédrale à Paris ?

DEVANT LA PEINTURE, DANIEL ARASSE

111 Introduction. L'ange radiophonique. *Benoît Chantre*

Décédé en décembre 2003, Daniel Arasse savait faire partager sa passion de la peinture, comme il l'a fait durant l'été 2003 pour la radio. Il savait aussi changer l'approche de tableaux tellement connus qu'on ne sait plus les voir. Se plaçant ni trop près ni trop loin des œuvres, entre le commentaire érudit et l'observation muette, il trouvait la juste distance pour voir « se lever la peinture ».

116 La pensée des peintres. *Bertrand Rougé*

Daniel Arasse pratiquait une « histoire rapprochée » de la peinture qui, en découvrant des détails peints pour ne pas être vus, fait entrer dans l'intimité du tableau. Celle-ci ne signifie pas seulement découvrir comment une œuvre a été peinte, mais aussi comment elle a été pensée, comment la pensée de la peinture prend forme dans le tableau.

127 Daniel Arasse, le regard et l'histoire. *Bruno-Nassim Aboudrar*

Historien érudit, Arasse s'interrogeait sur la méthode des historiens, sur leur positivisme, sur la place du récit. Si le regard lance l'enquête historique dans les livres de Daniel Arasse, c'est parce qu'il se laisse surprendre par la découverte de ce qui est visible et se trouvait déjà là, en attente d'être vu.

140 Questions sur l'art aujourd'hui : Cindy Sherman.

Véronique Goudinoux

Spécialiste reconnu de la Renaissance, Daniel Arasse s'est risqué à parler d'artistes contemporains pour voir si des notions classiques pouvaient s'appliquer à leur œuvre. Ainsi a-t-il commenté les photographies de Cindy Sherman, repartant du motif du « Narcisse blessé » pour commenter ses autoportraits de femme contemporaine.

149 Sur un détail de Manet. *Thierry de Duve*

À la manière de Daniel Arasse, le théoricien de l'art s'intéresse ici à un détail d'*Un bar aux Folies-Bergère* : l'incohérence, qui ne peut être fortuite, du reflet des personnages dans le miroir. Que nous apprend-il sur l'art de Manet ?

160 « Montanus Fingebat » : sur une rature de Montaigne.

Daniel Arasse

Cette étude d'un détail – le changement de datation de l'« avis au lecteur » des *Essais* – illustre la manière et le style d'Arasse. Le projet de Montaigne est de « se peindre » lui-même. Mais quel sens faut-il accorder à cette référence picturale et plastique dans la description réflexive de l'écriture ?

JOURNAL

- 172 Les étudiants et le CPE : une mobilisation constructive (*entretien avec Julie Coudry de la Confédération étudiante*). Les institutions politiques : un débat nécessaire et vain (*Michel Marian*). Tony Blair après les élections locales. Le début de la fin ? (*Alexis Tadié*). Le juge et le « dessein intelligent » aux États-Unis (*Alice Béja*). Fernando Gil, la lucidité comme évidence (*Guilherme d'Oliveira Martins*). Le tissu solide et déchiré de l'éthique. À quoi tenons-nous ? VI (*Frédéric Worms*)

REPÈRES

- 192 Coup de sonde : L'impasse française. À propos de *Modernisation et progressisme* de Pierre Grémion par *Philippe de Lara*
- 197 Librairie. Brèves. En écho. Avis

Abstracts on our website : www.esprit.presse.fr

Couverture : © Cindy SHERMAN, *Untitled Film Still # 48*, 1979.
Courtesy the artist and Metro Pictures.